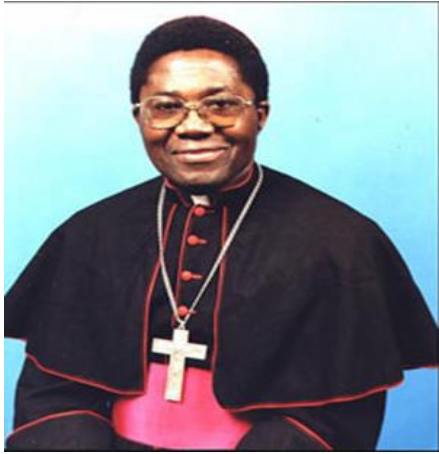


**Message de S.E. Mgr MBUKA Cyprien, cism, Évêque de Boma
À l'occasion de la fête de Pâques 2018**

« ...Ne craignez pas...Il est ressuscité... » (Mc 16, 6)



**Chers frères et sœurs,
Joyeuses Pâques 2018**

1. « Ne craignez pas...Il est ressuscité » (Mc 16, 6). Ces paroles de l'ange aux saintes femmes voulant embaumer le corps de Jésus suscite en nous le sentiment de libération. Le mot « Pâques » vient de « *pasah* », mot de la langue des Juifs, rendu en grec par « *Paskha* ». Chez les Juifs, ce mot signifie *passage*, en référence au passage de Jahvé qui, la nuit où Il frappa les premiers-nés de l'Égypte, épargna les maisons des Israélites marquées par le sang de l'agneau sur les montants des portes (Ex 12, 13.23). Ce passage annonçait le passage du peuple d'Israël de la servitude en Égypte à la liberté, événement que les Juifs commémorent annuellement par la célébration de la Pâque. Les chrétiens vivent leur passage libérateur dans la mort et la Résurrection du Christ. Jésus est passé de la mort à la vie, et eux avec lui, passent de la mort à la vie, de l'esclavage du péché à la liberté des enfants de Dieu. Ainsi, Jésus, non seulement il nous libère mais il fait de nous des libérateurs. La Parole de Dieu en cette veillée pascale est une parole qui libère. **Le livre de la Genèse** nous présente Dieu qui suscite la vie ; **le livre de l'Exode** nous relate la libération du peuple hébreu de l'esclavage en Égypte ;

le **prophète Isaïe** nous parle d'un Dieu qui délivre son peuple de l'oppression et qui fait accroître sa vie ; le **prophète Ézéchiel** parle de Dieu comme celui qui fait vivre ses enfants et purifie leurs cœurs ; le **livre de Baruch** contemple un Dieu qui illumine son peuple ; l'**Épître aux Romains** nous rappelle que par notre baptême nous sommes passés de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière ; les **Actes des Apôtres** mettent en évidence la puissance de Dieu qui a ressuscité Jésus d'entre les morts ; les **divers textes évangéliques** apportent le même message : Celui que les Juifs ont crucifié et enterré est à jamais vivant, Dieu l'a délivré des douleurs de la mort.

2. Oui, Pâques, c'est Jésus qui nous libère et qui fait de nous des libérateurs. Ceux et celles qui accueillent Jésus ressuscité sont marqués par une vie nouvelle pleine de courage et d'audace. Pierre qui avait renié le Christ par trois fois, les disciples qui se sont enfouis et dispersés après la mort de leur Maître par crainte des Juifs, après avoir rencontré le Christ ressuscité, deviennent capables de scruter et d'expliquer les saintes Écritures, ils parlent sans crainte ni gêne, ils prônent le pardon et la réconciliation. Au regard de l'expérience des premiers disciples nous comprenons mieux que Pâques est le passage de la peur à l'audace, de l'angoisse à l'assurance ; de l'ignorance à la connaissance, de la haine à l'amour, de l'injustice à la justice, de la guerre à la paix, du tribalisme à la fraternité, de la tristesse à la joie, de l'isolement à la communion, de la passivité à l'engagement, des ténèbres à la lumière ; bref, Pâques c'est la célébration de la vie nouvelle marquée par la libération.
3. C'est cette libération que nous célébrons dans la liturgie de la veillée pascale. Le feu bénit est symbole de l'Esprit qui donne le dynamisme pour nous propulser sur les routes du monde afin d'allumer le feu de la Parole de Dieu. Le Cierge pascal allumé à partir de ce feu est lumière qui chasse tous les dangers de la nuit ; il symbolise le Christ qui illumine le monde plongé dans les ténèbres (Lc 2, 32). L'eau intervient aussi dans la Liturgie pascale. C'est

l'élément qui purifie, éteint la soif, fertilise les terres arides et crée l'abondance partout où elle coule (cf Ez 47, 1-12). Bénie à la veillée pascale, en elle, naîtront des hommes nouveaux par le sacrement de baptême qui est mort au péché et vie nouvelle en Jésus Christ. Ici aussi nous retenons le même message : accueillir le Christ ressuscité c'est être libéré de toute peur et de tout obstacle, et devenir à son tour libérateur des autres.

4. Comme nous pouvons le remarquer, la fête de Pâques ne se réduit pas aux cris des « alléluia » ; ce n'est pas une fête du tapage. Confesser que Christ est ressuscité, qu'il est vivant, qu'il est présent parmi nous, qu'il est dans nos cœurs nous invite à ne pas nous décourager devant nos difficultés; c'est accepter, comme Marie Madeleine, comme les disciples d'Emmaüs, comme Pierre à aller annoncer la Bonne nouvelle de la résurrection aux frères et sœurs; c'est se mettre en route pour aller proclamer avec joie sans honte ni crainte, en paroles et en actes, dans nos vies et notre travail, chez nous en famille ou là où nous travaillons, individuellement et collectivement, le pardon, la réconciliation, le service, la joie, la solidarité et l'attachement indéfectible au Christ.

5. A la lumière du message de Pâques, notre préparation aux élections reçoit un nouvel éclairage. Comme je l'avais dit par le passé, dans le contexte de notre pays, voter n'est pas seulement un devoir civique mais une exigence chrétienne. Il s'agit d'aider notre pays à avoir des dirigeants qui le respectent et le font respecter à l'intérieur comme à l'étranger. Pour cela, au stade où nous en sommes, nous sommes invités à veiller courageusement à ce que les élections se préparent et se déroulent effectivement comme il convient. N'ayons donc pas peur d'exiger, par toutes sortes de moyens, la tenue effective des élections libres, démocratiques et transparentes, dans le respect des échéances prévues. Tout cela suppose le courage de dire la vérité, de dénoncer l'injustice et de respecter l'autre. Nul n'a le droit de dire du mensonge sur quelqu'un même s'il s'agissait de son opposé religieux,

politique ou économique ; nul n'a le droit de fermer les jeux sur l'injustice envers les personnes ou la communauté ; nul n'a le droit de salir la réputation d'autrui même que ce dernier serait un condamné à mort.

Chers frères et sœurs,

6. À chacun et chacune de vous mes souhaits de célébrer les fêtes pascales dans la joie mais surtout avec un cœur libéré de toute peur et confiant dans le Seigneur qui peut tout. Avec un cœur paternel et plein d'affection j'implore les bénédictions de l'Éternel sur chacun de vous. Amen.

Donné en l'Église Cathédrale Notre Dame de l'Assomption,
Boma, 31 mars 2018, Veillée pascale

MBUKA Cyprien, cism,
Évêque de Boma